

déplacés a été identifié sur ces différents axes dont principalement Chulwe. Ils se retrouvent dans les familles d'accueil dans les villages Bibungwa, Brazza et Igala de Nyalubemba. Comme signalé ci-haut, ces déplacés proviennent des territoires de Walungu et Shabunda dans les villages Mbongwe, Kamishombo, Biranda, Kifuko, Masusi, Kabuye 1, Busolo, Mugoma, Lukigi (Ngweshe).

Au moment de ces affrontements, il a été remonté un bilan de 9 personnes tuées, des pillages de biens dans les maisons et de produits vivriers de populations. Il a été observé que ces populations vivent des conditions humaines déplorables sans accès aux soins de santé pour la prise en charge de certains cas d'accouchements et blessé connu pendant le déplacement, pas d'accès aux vivres, à l'éducation pour les enfants qui doivent reprendre les cours en ce début d'année scolaire. Ayant été surpris par ces événements ces personnes n'ont pas eu le temps de prendre quelques effets de ménages, il se retrouvent donc démunis des articles ménagers essentiels. La situation sécuritaire dans leurs zones de provenance reste préoccupante, au vu de mouvement de déplacement continuels des populations observés dans la zone de santé de Kaniola.

Sécurité, Accessibilité et communication

Sur le plan sécuritaire, la situation est relativement calme dans les zones d'accueil. Les zones sont sous contrôle des éléments FARDC du 34015 régiment. La route est praticable par tous les engins roulants pendant la saison sèche, mais lors de la saison de pluie seuls les véhicules 4x4, les motos et vélo peuvent accéder à ces zones. Les véhicules lourds doivent attendre que les bourbiers sèchent avant le passage. Pour la communication, la zone est couverte par les réseaux Vodacom, Airtel et Orange. Quelques soucis seraient remontés pour les piétons qui seraient tracassés au niveau des barrières par un paiement de 500 FC par passant fois nombre de barrières (5 positions FARDC).

Cartographie de l'axe évalué

Walungu	Kabare		Walungu		Shabunda		
Nzibira	Culwe	matale	lubimbi	Kibandamango bo	Maimingi i 1	Maimingi 2	Nyalubemba
Point de depart vers les zones avec deplacés.	Nzibir a- Culwe :18 km du Nzibir a	Culwe- Matale : 6 km de Chulwe	Matale- Lubimbi 20 m du précède nt village	Lulimbi- Kibandamangob o :4 km Précèdent village	Kibanda mangobo - Maimingi : 3 km du précèden t village	Maimingil- Maimingi II : 2 km du précèdent village	Maimingill- Nyalubemba : 6 km du précèdent village
Axe couverte par l'ERM est de 21 km							

Objectifs de l'évaluation

1. Assurer la collecte des informations multisectorielles (EHA, Santé, protection, éducation, nutrition, abris et AME, ...) dans le cadre d'une évaluation rapide des besoins humanitaires
2. Identifier et prioriser les besoins humanitaires des déplacés dans la zone d'évaluation
3. Collecter les données démographiques dans les sites de déplacements de la population
4. Formuler les recommandations multisectorielles en termes de réponse humanitaire.
5. Produire un rapport multisectoriel dans le délai avec descriptions claires des besoins pour prendre de décisions sur le besoin ou non d'une intervention.

Méthodologie de collecte d'informations

1. Entretien avec les informateurs clés (autorités locales, déplacées/retournées...) et observations directes
2. Groupes de discussions avec les populations déplacés, retournés, FAMAC et population hôtes
3. Revu documentaire, rapport mensuel des structures de santé, registre de consultation

4. Visites de structures sanitaires, éducatives, source d'eau, visite de ménages
5. Analyse conjointe des données primaires, secondaire et restitution de la compréhension de la situation auprès des autorités locales.

Résultat de l'évaluation

Protection

Victimes des Violences Sexuelles :

Lors de focus group avec les femmes et filles, certains cas de violences ont été rapporté pendant cette évaluation pendant les affrontements et déplacement. Ils ont été commis par les groupes armés. Des victimes auraient atteint la zone d'accueil en moins de 72h mais les structures trouvées sur place seraient dépourvues de kit PEP. Les allégations suivantes ont été rapportées : 20 cas de violences sexuelles, dans les villages de Mbogwe, Chifuko, Mupinda et Chirambo ; 14 cas de violences dans les villages de Kalumbilwa et Mupoke et 3 cas de violences dans le village de Koze.

La honte, le manque de garantie de confidentialité et discrétion, le risque de rejet par rapport aux prescrits de la coutume font que certaines victimes gardent silence. Certaines familles ont pris fuite en laissant derrière elles des enfants dans leur village de provenance, des cas des personnes traumatisées seraient observés dans les villages d'accueil, mais aucune structure dans ce domaine n'est disponible dans cet axe. Les femmes et filles ainsi que les enfants dans la zone demandent une protection particulière car l'axe est en proie à l'activisme des groupes armés.

Recommandation :

- Plaidoyer pour une évaluation Protection approfondie pour identifier tous les besoins en protection

Do no harm

L'axe évalué est cosmopolite avec la présence des plusieurs tribus (Tembo, rega, shi,...). Ce qui confirme une bonne cohabitation entre les populations hôtes et déplacés.

Ainsi, à la date de cette évaluation une garantie de réaliser des activités humanitaires sans mettre les bénéficiaires en danger avec la communauté hôtes. Aussi, la zone est contrôlée par les FADRC ce qui rassure la non-attraction des hommes armes à convoiter l'assistance.

Recommandation :

- Renforcer la vigilance pour les aspects d'appel d'air surtout au moment de ciblage

Santé et Nutrition

L'accès aux soins de santé dans la Zone évaluée est préoccupant, Le CS de Culwe est l'unique structure sanitaire viable. De par l'observation de son bâtiment, néanmoins elle est confrontée au manque d'équipements minimums et appropriés pour les soins. Son staff en grève nationale depuis le mois de juin dernier, avec ruptures de stocks de médicament régulièrement. Pour son fonctionnement, les frais payés par les malades sont repartis en termes de % (paiement du personnels, maintenance de la structure, achat médicaments etc...) pour assurer la vie de la structure.

Les soins médicaux sont à charge du patient (déplacés ou autochtones).

Lors du déplacement du 28 septembre, 3 femmes ont accouché dans la forêt lors de leurs déplacement vers le village Maimingi2,

Avant la grève des infirmiers, au mois de juin le coût des soins était reparti de la manière suivante :

- Consultation pour les enfants de 0 à 10 ans à 5000 FC et 7000 FC pour la catégorie de 11 ans et plus.
- L'hospitalisation est de 38000 FC,
- L'accouchement 26000 FC, la petite chirurgie 15000 FC et 2500 FC pour la CPN, le test de grossesse et le dosage de la glycémie.

Différentes pathologies sont suivies au niveau de ce Centre de Santé : le paludisme en première position, suivi de la diarrhée et des IRA. Les infections urinaires et les IST sont plus observées chez les adultes (*cfr tableau de morbidité suivie au CS Culwe*).

S'agissant de la nutrition, la situation est préoccupante pour les enfants de 6 à 59 mois, 17 filles et 12 garçons ont été admis dans l'UNTA, 3 filles et 2 garçons enfant avec PB inférieur à 115, 2 filles et 4 garçons enfant œdème et enfin 56 filles et 20 garçons enfant avec malnutrition modérée tous des familles notes. Le CS bénéficie d'un appui nutritionnel du PAM pour ces enfants. Pour d'autres villages de l'axe évalué par rapport aux structures de soins, présence d'une organisation de base communautaire a Kibandamangobo qui se charge des soins communautaires pour sa population. Toutefois, signalons qu'il existe un poste de santé non viable à Lubimbi.

Tableau : Morbidité suivie au cours du mois de juin 2021 au CS Chulwe

N°	Pathologie	< 5 ans	> 5 ans	Proportion
1	Paludisme	101	133	32 %
2	IRA	26	41	9 %
3	Diarrhée	82	115	27 %
4	IST	0	29	4 %
5	Anémie	24	15	5 %
6	Infection Urinaire	0	171	23 %

Recommandations :

- Plaidoyer pour une évaluation sectorielle santé pour un appui d'urgence pour la prise en charge gratuite des déplacés, surtout les plus vulnérables (enfants et femmes enceintes)
- Plaidoyer pour la prise en charge médicale, assistance en KIT PEP et appui psychosocial dans les structures sanitaires de la zone.

Eau, hygiène et assainissement

L'EHA est un problème majeur dans l'axe évalué, insuffisance de points d'eau, les partenaires tels que AFEDEM et CICR ont eu à aménager des sources et bornes fontaines qui à ces jours ne sont plus en bon état. La qualité de l'eau pose un grand défi sur l'axe, les ménages hôtes ainsi que les déplacés s'approvisionnent à des sources non aménagées, au niveau des rivières et ruisseaux. Au niveau de Culwe, il y a présence de 2 sources : une source est fonctionnelle et l'autre saisonnière tarissant pendant la saison de pluie chose étrange. Nous avons constaté que les ménages n'ont aucun dispositif de lave main ni de savon pour l'hygiène. Les quelques latrines trouvées sont en mauvais état, les différents problèmes EHA s'observent partout au niveau des écoles, de structures de santé, Marchés et ménages.

Recommandations

- Plaidoyer pour une évaluation sectorielle Wash
- Distribuer les intrants Wash particulièrement les bidons et bassins pour la collecte de stockage d'eau et ainsi que les intrants pour traiter l'eau (Pure et Aquatabs)

Articles Ménagers Essentielles (AME)

L'évaluation des besoins en AME a été effectuée sur base des observations directes dans les ménages et les résultats obtenus dans les focus groups organisés dans les sites d'évaluation. Le besoin en AME est criant, s'expliquant par le fait que la quasi-totalité de déplacés n'a pas pris quelques effets et ceux qui avaient quelques-uns, ils les ont perdu lors de la fuite et déplacement.. Il s'est observé un manque en literie (natte), couverture et support de couchage, habits d'échange pour femmes et les petits enfants, les bidons, les casseroles,. Il y a certains ménages déplacés qui partagent les AME avec les familles d'accueil. Les AME sont disponible sur le marché mais par manque d'argent ils ne peuvent pas s'en procurer. Enfin, l'on note que les femmes et les filles éprouvent des difficultés énormes à se procurer des KHI vu la vulnérabilité à laquelle elles sont confrontée actuellement.

Recommandation :

- Distribuer les AME aux ménages déplacés (casseroles, Assiettes, supports de couchage, habits pour femmes et enfants) et les kits d'hygiène intime aux femmes et filles en âge de procréation.

Sécurité Alimentaire et Moyens de subsistance

La situation de la SECAL dans l'axe Chulwe-Nyalubemba est critique. Les déplacés n'ont pas accès à leurs champs depuis le déclenchement des événements jusqu'à ce jour. Leurs champs sont occupés par

les groupes armés qui font la loi dans la zone. Parents et enfants mangent un seul repas par jour. Les sources principales de revenu pour les familles hôtes sont : l'agriculture, le petit commerce, l'exploitation de bois, la fabrication de braise et l'exploitation des minerais. Pour la survie des ménages déplacés, ils empruntent les repas auprès des familles hôtes, les femmes transportent les braises un sac pour 3000 FC et les hommes une planche pour 5000 FC. Pour les produits de premières nécessités (sac de farine de froment, sac de sel de cuisine) de Chulwe à Evary (soit 42 km de distance) dans le territoire de Shabunda, les commerçants paient aux femmes transporteuses 1000 FC /sac de 25kg pour un voyage de 4 jours aller-retour.(deux jours aller et deux jours retour)

N°	Marchés	Produits alimentaires	Prix avant crise	Prix actuel
1	Kibandama ngobo	1 mesure farine de Manioc	2000 FC	3000 FC
		Freinte	1000 FC	1500 FC
		1 tas de Sombe	100	200 FC
2	Culwe	1 mesure farine de manioc	1000 FC	1500 FC
		1 Mesure sel de cuisine	1000 FC	1200 FC

Commentaire : il est à noter que dans l'axe évalué, le prix de denrée augmente d'un village à un autre car le transport des produits est cher d'une part et d'autre part les produits sont rares sur les marchés.

Recommandations :

- Mener un plaidoyer auprès de PAM et du cluster SECAL pour un appui en vivres aux ménages déplacés.

Abris

Dans l'axe évalué, les familles hôtes et les déplacés vivent dans une promiscuité dans les abris, tous sont en mauvais état ; les maisons construites en boues avec la paille (mangobo) comme toiture pour certaines et d'autres avec des tôles usées. Plusieurs abris suintent quand il pleut. Les récents déplacements de population de fin septembre à octobre ont aggravé l'accès au logement. la promiscuité a augmenté avec a présence des autres vagues des déplacés de juillet -aout auxquelles s'ajoute celle de septembre passe, les personnes adultes partagent la même chambre avec les enfants.

Recommandation :

- Plaidoyer auprès du cluster Abris pour une assistance en abris d'urgence aux déplacés.

Education

L'évaluation préliminaire des besoins en éducation a été effectuée à partir d'entretiens avec les personnes clés et directeurs de 4 écoles primaires rencontrés dans l'axe. Les informations collectées au sein des écoles donnent une statistique de 1173 élèves, l'effectif des filles est évalué à 518(44%) et 655 garçons (66%). Les élèves déplacés représentent 23% soit (264).

Les élèves déplacés éprouvent d'énormes difficultés en ce qui concerne les fournitures scolaires, habits et autres. Ils sont facilement admis dans les écoles suite à la gratuité de l'enseignement à l'école primaire. Actuellement aucun élève n'est admis car l'ouverture n'est pas encore effective dans la zone évaluée, néanmoins les parents des élèves déplacés craignent de voir leurs enfants rater l'année scolaire 2021-2022 par manque des moyens financiers pour payer les fournitures scolaires. Un plaidoyer en Kits scolaires serait approprié pour les enfants des familles déplacées qui jusqu'à présent n'ont pas encore payé aucune fourniture scolaire.

Tableau : Ecoliers autochtones et déplacés dans l'axe évalué

N°	Villages	Ecoles	Effectifs élèves Autochtones 2020-2021			Effectifs élèves déplacés 2020-2021			Total Général
			G	F	Total	G	F	Total	
			1	Chulwe	E.P. Lukungwa	218	194	412	
E.P. Chulwe	90	74			164	40	14	54	218

2	Kbandamango bo	E.P. Cirumba	73	59	132	41	31	72	204
3	Lubimbe	E.P. Kabugi	100	101	201	40	33	73	274
Total Général			481	428	909	174	100	274	1183

Commentaire : les effectifs des enfants déplacés ci-haut, ont été admis au milieu du troisième trimestre à partir du mois de juillet 2021 pour les vagues passées.

Recommandation :

- Mener un plaidoyer au cluster éducation pour une évaluation approfondie.

Donnée démographique sur l'axe Culwe-Nyalubemba

Dans l'axe évalué, l'analyse statistique montre une pression démographique de 87% des déplacés par rapport à la population autochtone de 2021 ayant accueilli les personnes déplacées.

Tableau : Statistique de la population dans les axes évalués

N°	Territoires	Villages	Population Autochtone 2021		Population déplacées Juillet -septembre- octobre 2021		Pression démographique
			Ménages	Population	Ménages	Population	
1	Kabare	Chulwe	364	2002	512	2816	141%
		Matale	67	369	73	402	109 %
2	Walungu	Lubimbi	241	1323	181	996	75 %
		Kibandamangobo	318	1751	297	1634	93 %
	Shabunda	Maimingi I	123	738	65	358	48 %
		Maimingi II	75	450	41	226	50 %
		Nyalubemba centre	132	726	25	138	19 %
		Bibungwa	80	440	30	165	38 %
		Braza	15	83	20	110	133 %
		Kigiala	25	138	20	110	80 %
TOTAL			1440	8019	1264	6952	87 %

Commentaire : Il sied de signaler que les effectifs des ménages déplacés du tableau ci-haut, les chiffres partiels car le mouvement de déplacement est toujours en cours dans chaque village d'accueil. Les personnes déplacées dans le village de Chulwe sont accueillies dans 11 sous villages. Pour ceux des villages de Braza et Kigiala sont peu accessible par rapport au relief et le temps de marché soit plus 2 heures à pied jusqu'à la route et la sécurité volatile

Quelques images

Ménage déplacé venant d'atteindre le village d'accueil en pleine ERM/UniRR TPO à Matale



Source aménagée par AFEDEM qui fonctionne difficilement à Culwe avec l'afflux des gens y compris un enfant malnutri



Focus group avec les femmes à Culwe



Focus group avec les leaders locaux

